

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 112 (1967)
Heft: 10

Rubrik: Chronique suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le domaine des moteurs donne lieu à de mêmes associations.

Dans les conditions actuelles — et cela peut servir de conclusion — il semble bien que la concentration et la coopération sont sans doute les formules les plus fructueuses de l'Aviation et de l'Espace du vieux continent.

J. PERRET-GENTIL

Chronique suisse

La 200^e feuille de la nouvelle Carte nationale au 1: 25 000

La 200^e feuille de la nouvelle Carte nationale au 1:25 000 paraît actuellement. Cet événement fournit l'occasion de jeter un coup d'œil sur la carte de la Suisse, dont la confection avait été décidée en 1935 par les conseils législatifs, travail qui, entrepris depuis lors étape par étape, touche maintenant à sa fin.

Le programme de confection des Cartes nationales prévoit, outre les cartes topographiques au 1:25 000, 1:50 000 et 1:100 000, trois nouvelles publications géographiques au 1:200 000, 1:500 000 et 1:1 000 000. La cartographie de l'ouvrage qui contient soit 77, soit 23 feuilles au 1:50 000 et 1:100 000 a pris fin en 1965. En outre, la nouvelle Carte nationale au 1:500 000, en 13 couleurs, a été publiée la même année.

Compte tenu du degré particulièrement élevé des travaux de construction et d'amélioration foncière dans notre pays, phénomène qui ne cesse de modifier très fortement le contenu des cartes, le service topographique a été très tôt contraint de ne plus se borner à publier des nouvelles cartes, mais il a dû également s'efforcer de mettre systématiquement à jour les cartes existantes. Grâce aux mesures de rationalisation en cours, il a été permis d'entreprendre cette tâche importante plus tôt que prévu. A la suite de cette mise à jour sur une vaste échelle et fondamentale, quelque 52 feuilles au 1:25 000, 41 au 1:50 000 et 2 au 1:100 000 ont été publiées à nouveau à ce jour, ce qui correspond au tiers de toutes les nouvelles feuilles de la Carte nationale.

La publication des feuilles au 1:25 000 a débuté en 1952 seulement; il s'agissait des feuilles 1125 Chasseral et 1145 Lac de Bienne. Depuis lors, 197 cartes ont été publiées à un rythme accéléré. Pour parachever cette œuvre, il manque encore aujourd'hui quelque 50 feuilles de la région des Alpes; elles seront toutefois terminées au début des années 70.

La publication d'une cartographie détaillée de la Suisse au 1:25 000 apparaît comme une entreprise hasardeuse. S'il est vrai qu'elle ne comportait aucune difficulté particulière pour le Plateau et le Jura, il fallait s'attendre à rencontrer des obstacles dans la présentation de la région des Alpes, car il s'agissait ici de trouver une nouvelle solution alliant les moyens classiques de représentation des rochers et les exigences relatives à la précision d'un relevé technique des distances. A cet égard, il a été permis de faire une synthèse heureuse pour les feuilles alpestres au 1:25 000: outre les hachures marquant les formes, ainsi que les lignes de contour et de structure, les courbes de niveau sont désormais également gravées avec des équidistances plus élevées (100 au lieu de 20 m). Cette représentation artistique et précise de la nature alpestre est encore accentuée par le relief formé par les tons de la lumière et de l'ombre. L'harmonieux accord des couleurs d'imprimerie utilisées pour les autres éléments des feuilles permet d'obtenir une carte alpestre d'un effet plastique extraordinaire, proche des particularités de la nature et facile à lire.

La 200^e feuille Chanrion qui vient de paraître et qui reproduit l'une des régions les plus magnifiques de la haute montagne de notre pays peut être considérée comme l'exemple frappant de la présentation moderne et réussie de sols montagneux à une échelle réduite. En son centre se situe le val de Bagnes qui conduit, en montant, vers le grand barrage hydraulique à arc du Lac de Mauvoisin et vers les colosses blancs qui l'entourent. En partant de cet endroit, on peut atteindre les cabanes du CAS, situées au cœur d'un cirque impressionnant de glaciers et de cimes. A partir de la cabane de Pannossière ou de celle de Valsorey, diverses routes sont offertes pour gravir le Grand Combin recouvert d'une carapace de glaces étincelantes. Les cabanes de Chanrion et des Dix, qui figurent sur la partie Est de la feuille, sont les points de départ pour l'ascension des pyramides et des arêtes de la chaîne de rochers de la Pointe d'Otemma et du Mont Pleureur. Les cimes, les pointes et les tours jaillissent en grand nombre des neiges éternelles et de la glace, les longues moraines soulignent la majesté des glaciers et les eaux provenant des neiges fondantes coulent dans les grands lacs artificiels de Mauvoisin et des Dix. Les zones des rochers, des glaciers et des pierriers, ainsi que le relief du terrain sont relevés sur cette carte alpestre impressionnante avec un sens éprouvé de précision et de talent au point de vue de la cartographie et, à l'aide de méthodes modernes, elles en font un chef-d'œuvre de la cartographie alpestre.

L'école antichars de l'infanterie se présente

Invité à la démonstration de l'E. R. antichars d'Yverdon, nous avons beaucoup apprécié son organisation impeccable et surtout les résultats obtenus après neuf semaines d'instruction.

La presse quotidienne a déjà parlé de cette présentation, mais il nous a paru qu'un compte rendu plus précis intéresserait nos lecteurs. C'est pourquoi nous avons demandé au capitaine E.M.G. Zeller, officier-instructeur à cette école, ce petit article. Nous espérons que ce jeune camarade récidivera dans les colonnes de notre revue où des forces « plus jeunes » seraient bien nécessaires.

Mft

Le samedi 23 septembre 1967, à Vugelles, l'école de recrues antichars 216, forte de 31 officiers, 129 sous-officiers et 489 hommes, se présentait aux parents des recrues, en présence des représentants des autorités civiles, militaires et de la presse suisse-alémanique.¹

Cette démonstration d'armes poursuivait les buts suivants:

- donner aux parents l'occasion de voir leur fils travailler avec ses camarades dans le cadre de sa compagnie;
- démontrer l'efficacité de l'armement antichars et montrer les résultats atteints à la fin de la 9^e semaine de l'école de recrues;
- permettre aux parents et amis de faire connaissance des chefs et responsables de l'école.

En deux heures, les quatre compagnies (2 de langue allemande, 1 de langue française, 1 bilingue) animèrent tour à tour les cinq volets de cette présentation.

* * *

Le tir et l'engagement des sections de canons antichars 50, 57 et des canons antichars sans recul 58 en constituaient l'élément le plus important, et le plus classique. En revanche le tir masqué d'une section de canons antichars 50 contre buts d'infanterie, situés à 1400 m., présentait une certaine nouveauté et la surprise, pour le public, de constater que les antichars disposaient d'une petite « artillerie ». Mais c'est certainement la présentation d'une section d'engins filoguidés antichars (efa), suivie du tir d'une fusée Bantam par un sof., qui représentait la réelle surprise, puisque l'instruction de cette arme nouvelle n'a commencé que ce printemps. Est-il besoin de préciser que cette section, provisoirement composée d'un officier, 5 sous-officiers et 30 soldats — dont 12 tireurs d'efa —, dotée de 7 engins porteurs de rampes de lancement (montées sur Haflinger) et de 17 véhicules (jeep,

¹ Rappelons que la presse suisse romande avait été invitée lors d'une démonstration identique, le 23 avril 1966.

Unimog), renforcera sensiblement la puissance de feu « antichars » de notre infanterie

Le camouflage des positions, des matériels et du combattant est l'une des préoccupations essentielles du fantassin moderne. « Enterrer » 4 canons dans la contre-pente en fut une preuve; faire surgir 100 recrues de 100 trous individuels en fut une autre, et combien spectaculaire!

La maîtrise du corps permet à l'homme de se dominer, partant de dominer matériel et engins. Il était donc opportun de faire apprécier les résultats de l'instruction physique d'une compagnie par un exercice d'ensemble et par des sauts individuels divers, tout comme il était judicieux de montrer les aptitudes des motocyclistes dans des évolutions que certains qualifièrent d'acrobatiques.

Lors de l'engagement d'une *section sanitaire*, les spectateurs apprirent que, comme certaines autres écoles de l'infanterie, celle d'Yverdon instruit 40 futurs soldats des troupes de santé.

Enfin, de nuit, équipé d'appareils *infra-rouge*, le soldat antichar se mesure d'égal à égal avec le char. L'engagement, la mise en position des matériels et l'école de tir permirent de s'en rendre partiellement compte de jour!

* * *

Commencée par la présentation d'une compagnie antichars de l'infanterie, à effectif complet, cette démonstration s'acheva lorsque le chef d'arme de l'infanterie, le colonel-divisionnaire Roost, passa en revue une cp. d'honneur, en présence de quelque 1200 spectateurs.

Les applaudissements qui suivirent les diverses présentations, toutes commentées par des of. qui « paient » actuellement leur galon, et l'intérêt des parents pour les multiples activités de leur fils — jusqu'au partage du repas de midi de la troupe — en plein air —, témoignèrent de la satisfaction de ceux qui avaient répondu à l'invitation du commandant des écoles antichars. Ils récompensèrent aussi de leurs efforts les recrues, leurs chefs et le personnel d'instruction, fiers de la devise des antichars formés sur la place d'armes d'Yverdon: « Tenir »:

Capitaine EMG ZELLER